

ses anéantissements inconcevables, son obéissance, sa pauvreté, son éloignement du monde, son zèle pour la gloire de son Père et le salut des âmes; 4<sup>o</sup> S'entretenir avec lui de ce qu'il a fait et souffert pour nous pendant sa vie mortelle.

*Communion spirituelle.* Dans toutes les heures d'adoration privée et surtout publique, on devrait, il me semble, consacrer un bon quart d'heure à la communion spirituelle. Pour cela il serait bon de suivre la méthode employée pour la communion sacramentelle.

L'essence de la communion spirituelle consiste, nous le savons, dans un désir sincère de communier effectivement.

*Son utilité.* Toute la religion, son essence, sa fin, n'ont pour but que de nous incorporer à Jésus-Christ, de nous faire vivre de sa vie et de son esprit... Or l'incorporation de l'âme à Jésus-Christ est l'effet propre et spécial de l'Eucharistie. Il est donc nécessaire de participer réellement ou du moins spirituellement à cet auguste sacrement, si nous voulons conserver, augmenter et affermir en nous la vie spirituelle.

D'ailleurs n'est-ce pas le désir de Notre Seigneur ? Prisonnier de son amour dans nos tabernacles, il veut recevoir nos adorations, mais surtout il désire s'unir à nous par la communion sacramentelle ou du moins par la communion spirituelle. Et pour satisfaire les désirs du bon Maître, est-il un moment plus favorable, la sainte messe exceptée, que l'heure d'adoration ? C'est aussi entrer dans les vues du Concile de Trente qui déclare: "Qu'il serait bien à souhaiter que tous les fidèles communissent non seulement par une *affection spirituelle*, mais encore réellement, toutes les fois qu'ils assistent au saint Sacrifice de la messe." C'est aussi la doctrine de saint Thomas: "Tous les fidèles, dit-il, devraient communier tous les jours au moins spirituellement, s'ils ne participent pas au banquet eucharistique, parce que c'est en cela que consiste leur incorporation à Jésus-Christ."

*Les fruits de la communion spirituelle.* Proportion gardée, ils sont de même nature que ceux de la communion sacramentelle. Le Sauveur augmente en nous la grâce sanctifiante, mais non pas de la même manière, cela s'entend, que le sacre-